

Leur aspect pendant cette longue période d'années a éprouvé bien des modifications, résultats des moyens économiques appliqués à la manière de les construire ; quelques-uns cependant conservent encore, dans leur ensemble et leurs détails, une certaine originalité assez naïve pour permettre de supposer qu'ils ont plus d'un siècle d'existence. Aujourd'hui qu'ils tendent à disparaître pour céder la place à des usines où la mouture se fait par l'emploi de la vapeur et dans la construction desquelles les formes capricieuses et pittoresques sont effacées par de longues et laides cheminées, nous regrettons, et nous avons tout lieu de supposer que l'on regrettera un jour, que nul artiste de notre ville n'ait eu la bonne pensée de nous conserver le souvenir de leur couleur locale et de leurs curieux agencements.

C. EMILE PERRET DE LA MENUE.